

Miscellanea

Le nouveau graduel romain

L'abbaye de Solesmes, — on ne peut que s'en réjouir, — vient de faire paraître une nouvelle édition d'un livre de chœur, d'après les réformes de Vatican II, et approuvé par Paul VI : *Graduale sacrosanctae Romanae Ecclesiae*. Solesmes, 1974.

Cette œuvre se distingue par une grande fidélité à la tradition multiséculaire, mais apporte des pièces de rechange, puisées dans le trésor des chants de messe, peu reçus jusqu'à présent dans la pratique romaine. Je cite volontiers, parmi autres, le brillant *Viri Galilaei*, comme offertoire de la messe de l'Ascension. Dommage que l'on n'y ait pas ajouté l'alleluia, aux ascendantes vocalises, *Ascendens Christus in altum, captivam duxit captivitatem, dedit dona hominibus*, tous deux demeurés en place dans le graduel de Prémontré.

Ces variations peuvent sans doute exciter davantage la piété des fidèles. D'aucuns leur reprocheront d'enfreindre l'unité, si favorable, voire si inhérente à la prière liturgique.

Parmi les chants recueillis, je regrette de ne pas voir figurer, à la messe du lundi de Pâques, l'alleluia emprunté à l'évangile du jour *Nonne cor nostrum ardens erat in nobis de Jesu, dum nobis loqueretur in via*. Composition de choix, se déroulant à la fois dans l'authentique du « protus » et du « deuterus » grégoriens, — comme du reste deux alleluias apparentés *Christus resurgens ex mortuis*, et *Laetatus sum in his quae dicta sunt mihi* ... Leur teneur authentique a été rétablie par feu l'organiste et musicologue qualifié de l'abbaye de Tongerlo, Jules Borremans, occis à Mathausen en 1944 pour ses sentiments patriotiques.

Puis-je faire remarquer l'oubli de corriger le verset du graduel *Haec dies*, le mardi de Pâques. Il devrait être : *Dicant nunc qui timent Dominum, quoniam in aeternum misericordia ejus*, d'après une observation pertinente de Dom Hesbert.

Constat plus pénible : le double alleluia des saints, pendant le temps pascal. Se doute-t-on encore que cette rubrique de duplication

envisage moins de suppléer à l'absence du graduel que de prolonger la mémoire de la Résurrection ? Des formulaires de messe et d'office sont propres à cette période. Tel celui, répété à plusieurs reprises, de la messe *Protexisti me Deus, — Confitebuntur caeli, — Laetabitur justus*, qu'on ne peut moduler sans une véritable exultation. L'ordo du Latran, au XII^e siècle, — l'église mère de la chrétienté latine, — entend appliquer une norme pareille aux lectures évangéliques des messes du sanctoral de Pâques. « Sive de uno, sive de pluribus sanctis, hoc tempore, semper evangelium *Ego sum vitis vera* dicitur, nisi proprium habeant ». Cet impact du climat pascal, sur la célébration des saints, se retrouve dans les livres liturgiques de toutes les grandes églises baptismales du rite latin. Aux fêtes mineures, durant cette période, Prémontré inscrit deux alleluias le premier des saints *Clamaverunt justi, et Dominus exaudivit eos, et ex omnibus tribulationibus eorum liberavit eos Dominus*; le second *Resurrexit Christus sicut ipse voluit, et apparuit discipulis suis et Petro, liberator noster Dominus*. Une même mélodie, dans l'authentique du deuterus, enrobe les deux versets. Les productions liturgiques des églises particulières se rapprochent ainsi davantage du « mos romanus antiquus ». Les réviseurs du rite romain, unifié au XVI^e siècle, ne s'en sont pas souvenus. Ceux commis à la réforme de la liturgie pré-conciliaire ont imité leur exemple !

Le graduel nouveau présente une série de chants eucharistiques, d'autres en l'honneur de Notre Dame. Bien entendu, il a fallu faire un choix. J'ose regretter, néanmoins, que l'on ait prêté aucune attention aux anciennes séquences, abandonnées presque toutes par le missel de Pie V. C'était un ostracisme immérité. Il en est, parmi elles, d'une musicalité remarquable. Elles mériteraient mieux que de continuer à dormir dans des manuscrits, condamnés depuis cette époque. Je citerai deux pièces, chantées jadis durant le salut du dimanche dans une abbaye brabançonne : *Hac clara die turma* et *Ave verbi Dei parens*. Elles faisaient l'admiration des auditeurs.

Mes observations, je le constate en finissant, se bornent à un lamento. Tout cela ne m'empêche pas d'applaudir des deux mains à l'édition nouvelle du livre de chœur. Il faut féliciter la grande abbaye bénédictine de Solesmes, centre incomparable, depuis très longtemps, de l'étude, de la reconstitution, de la diffusion de la seule véritable cantilène liturgique que rien ne remplacera jamais.

J'aime à croire que ses insignes musicologues ne verront, dans mes

remarques, qu'une preuve de l'attention et du grand intérêt avec lesquels j'ai étudié leur œuvre, à la fois si nécessaire et si méritoire.

Dederunt in celebratione operis sancti decus. Ideo memoria eorum in benedictione est in saeculum saeculi (antienne des évangélistes dans la liturgie canoniale).

Pl. LEFÈVRE

Franciscus (Hieronymus) Bernaldo de Quiros

Inter episcopos ordinis Praemonstratensis annumeratur Franciscus Bernaldo de Quiros, praemonstratensis Hispanus. Scribit de ipso A. ZAK, *Episcopatus Ordinis Praemonstratensis*, 1928, t. IV, p. 297 : « Franciscus Bernaldo, Praem. Hispanus, rector collegii Salmanticensis 1588 et Theol. lector, mox Romam uti procurator Ordinis missus, nominatus est a Summo Pontifice episcopus in Castellamare (in Regno Neopolitano). In nota addit Zak, bibliographiae gratia : C. L. HUGO, *Sacri Ordinis Praemonstratensis Annales*, t. II, Nanceii, 1736, col. 76 ; G. LIENHARDT, *Spiritus litterarius Nobertinus*, Augusti Vindeliciorum, 1771, p. 76 ; L. GOOVAERTS, *Ecrivains, Artistes et Savants de l'Ordre de Prémontré*, t. I, Bruxellis, 1899, p. 53. Additque praeterea A. ZAK, l.c., : *Alias minime notum*.

Relate ad hoc incisum ultimum nonnulla addere nobis liceat, quae Fr. Bernaldo magis notificant.

1. Apud P. GAMS, *Series Episcoporum Ecclesiae Catholicae*, Graz, 1957, sermo fit de Bernaldo. Et quidem, p. 872, ubi indicantur episcopi oppidi Castellamare (Castrum maris, prope civitatem Neopolitanam) designatus est Bernaldo uti episcopus dictae civitatis, die 15 ianuarii 1601. -- Iterum, l.c., p. 915, ubi habetur series episcoporum Puteoli (Pozzuoli), similiter prope civitatem Neapolitanam, indicatur uti episcopus illius civitatis, inde ab anno 1604 : Hieronymus Bernardus de Quiros. -- Addi tamen debet Bernaldo, in utroque hoc loco, dici : Cist. (= monachum proinde ordinis Cisterciensis !). Ulterius additur Bernaldo obiisse die 31. mensis Augusti anni 1615.

2. In ms. 1766 (993) Nancy, in quo continentur notae perplures missae a St. de Noriega ad C. L. Hugo, ab isto rogato ut sibi mitterentur notitiae necessariae et utiles pro conscriptione librorum quos conficere intendebat Hugo relate ad historiam Ordinis Praemonstratensis.